

Les plus démunis peuvent aussi remplir leur « Free Go »

Solidarité

Un frigo en libre service sera bientôt accessible à Vevey. Première étape dans le région pour l'association Free Go de la Neuchâteloise Marilyn Béguin. Interview.

Noriane Rapin

Aller se servir simplement dans un frigidaire installé dans un commerce du coin quand la nourriture vient à manquer? C'est ce que propose Free Go depuis 2019. L'association a commencé par essayer dans le canton de Neuchâtel. Depuis 2021, ses frigos sont aussi présents en terres vaudoises. Fin septembre, un frigo devrait être disponible à la FABRIK Cucheturelle de Vevey, le premier

dans la région.

L'initiative poursuit essentiellement deux buts: permettre aux plus démunis de trouver facilement de la nourriture et lutter contre le gaspillage alimentaire en proposant gratuitement les invendus de partenaires régionaux. Les particuliers sont aussi invités à céder le contenu de leurs garde-manger, par exemple à la veille d'un départ en vacances. Les «Free go» solidaires sont donc une solution simple pour lutter contre

les quelque 2,8 millions de tonnes de déchets alimentaires annuels, selon les chiffres de la Confédération. Rencontre avec la présidente de l'association Marilyn Béguin.

En quoi votre association diffère-t-elle des autres aides sociales?

Dans notre lutte contre le gaspillage, nous cherchons aussi à sensibiliser les gens sur la gravité de la situation, par exemple sur nos réseaux sociaux et en intervenant dans les écoles. Nous voulons aussi lutter contre les étiquettes sociales. Habituellement, quand on doit demander de l'aide, et j'ai été moi-même dans cette situation, on doit montrer qu'on est dans le besoin. L'estime de soi en prend un coup. Nous avons créé des frigos pour lesquels les personnes n'ont pas besoin de prouver quoi que ce soit, nous ne surveillons pas ceux qui viennent se servir.

Qu'est-ce qui vous en a donné l'idée?

J'ai joué un jour à un jeu qui impliquait de réaliser des défis dans la vie réelle. Je devais notamment trouver un sans abri et lui donner à manger... Et ce n'est pas facile dans le canton de Neuchâtel! On m'a signalé un frigo solidaire installé en plein air à La Chaux-de-Fonds. Je ne connaissais pas

le concept, je l'ai partagé largement sur les réseaux sociaux. Avec une amie, j'ai réalisé que ça n'existait pas partout, et nous avons lancé Free Go au Landeron.

Comment fonctionne le concept, concrètement?

Nous cherchons des commerces, qui peuvent être des indépendants, des bouceries, des boulangeries ou même des espaces de co-working. Tout ce qu'on leur demande, c'est un espace où poser le frigo et de payer l'électricité qui sert à l'alimenter. Après, nous nous occupons du reste. Nous trouvons un responsable de secteur, une équipe de bénévoles, et des partenaires commerciaux qui offrent leurs invendus. Ceux-ci sont essentiellement des grandes surfaces, comme Landi ou Denner.

Vous avez donc déjà trouvé tout cela à Vevey?

On aimerait ouvrir fin septembre, mais je recherche encore des bénévoles. J'ai déjà une petite équipe, mais il manque encore quelques personnes, notamment un responsable de secteur. Nous cherchons toujours activement des partenaires pour les invendus. Je lance donc ici un appel aux bonnes volontés!



Les frigos sont remplis par les invendus des commerces de la région. | Association Free Go

Cherchez-vous d'autres emplacements dans l'Est vaudois et en Valais?

J'ai reçu beaucoup de demandes pour le Valais, mais il faut que je trouve un emplacement. Mais il faut bien se dire que poser un frigo, ça coûte. Et il s'agit de l'argent de l'association ou d'entreprises donatrices. Mais nous n'avons pas beaucoup de fonds.

Devenir bénévole? Donner des invendus? Infos sur: association-freego.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Échos du Conseil



Commune **Montreux**
Conseil du **6 septembre 2023**

Le sujet chaud

Le départ de la cheffe du service de l'urbanisme

La Municipalité a communiqué fin août sur le départ de sa cheffe du service de l'urbanisme dans le cadre d'une réorganisation de son service. Une décision prise «d'un commun accord», précise-t-elle dans son communiqué officiel. La responsable devait quitter ses fonctions au 31 janvier 2024, «mais a d'ores et déjà été libérée de l'obligation de travailler afin de favoriser la suite de sa carrière professionnelle».

La municipale en charge des Ressources humaines Sandra Genier a également annoncé au corps délibérant que «l'adjointe de la cheffe de service arrêterait à fin septembre et que ces deux postes seraient repourvus dans les meilleurs délais».

Plusieurs élus se sont alors interrogés sur les raisons de ces départs ainsi que sur la gestion actuelle du service. La Municipalité n'a pas donné plus de détails sur ces départs, invoquant la protection de la vie privée des personnes concernées. Elle a toutefois annoncé avoir pris des mesures organisationnelles en mandatant des appuis externes techniques et juridiques qui seront effectifs pendant cette période qu'elle qualifie de «transitoire».

Le chiffre

2 C'est le nombre de délégués que la Commune de Montreux veut nouvellement créer au sein de ses services. À savoir l'engagement d'un-e délégué-e à la durabilité ainsi qu'un-e délégué-e aux mobilités afin de mieux répondre aux enjeux en la matière. Le Conseil communal se prononcera à ce sujet lors de la prochaine séance, le 11 octobre.

La phrase forte

«Faudra-t-il attendre des morts pour que cela bouge enfin?»

Très ému lors de la discussion à propos de l'interpellation «bouchons à Montreux» d'Anne Duperré (PLR), Dominik Hunziker (UDC) déplore la difficulté pour les pompiers à circuler au sein de la commune lorsqu'elle est engorgée. Le municipal de la Mobilité Florian Chiaradia a mentionné le plan de déviation Delesta dans ces cas précis, géré par l'ASR, ainsi que le développement d'une nouvelle politique de mobilité à Montreux. Pour Dominik Hunziker: «Le problème se répète et rien ne bouge.»

Ils ont accepté

Un crédit d'investissement de 395'000 francs pour le financement des travaux de réfection de la toiture et de la structure du refuge communal des Grésalleys d'En-Haut.

XCR

Affiches volées et abîmées: Praz-Grisoud déchaîne les passions

Blonay-Saint-Légier

La campagne de votation autour de ce vaste projet immobilier prévu à l'entrée de Blonay a pris de muscle. Le scrutin aura lieu ce dimanche.

Rémy Brousoz
r.brousoz@riviera-chablais.ch

Farouchement opposés à ce nouveau quartier de huit immeubles, les Verts ont

dénoncé publiquement le vol de l'une de leurs affiches. Cette dernière était installée sur un trottoir bordant la parcelle en question, qui appartient à Nestlé. «Nous avons une photo: l'un des sympathisants du camp adverse l'a chargée dans le coffre de sa voiture», explique Dolores Gédet, présidente de la section écologiste.

Particularité: l'affiche était selon elle posée sur le domaine public et appuyée contre le grillage cerclant le terrain de la multinationale. «Quand bien même notre campagne irrite les partisans du projet et Nestlé, cela n'autorise personne à la faire disparaître. La Municipalité est

seule compétente pour juger de la situation.» Lundi, les Verts ont déposé une plainte pénale pour un total de trois affiches emportées et une autre détériorée.

Un cap qu'a également franchi le comité référendaire, qui se bat lui aussi contre la construction de ces 70 nouveaux logements. «Après plusieurs vols et déprédations d'affiches, une plainte a été déposée contre inconnu», confirme Michèle Perrelet, membre de ce comité.

«Pas volée, mais enlevée»

Dans le camp adverse, le président du comité de soutien Christian Ferrari réagit à la charge des Verts à l'encontre de leur sympathisant pris sur le fait. «Il ne s'agit pas d'une affiche volée, mais enlevée. C'est sur demande du propriétaire qu'il l'a retirée.» Car selon le responsable, l'affiche en question était – contrairement à ce qu'affirment les écologistes – entièrement située sur la propriété privée. Et d'ajouter: «En revanche, certaines de nos affiches ont été déchirées en gare de Saint-Légier ou arrachées des candélabres et nous n'en avons pas fait de cas.»

D'un côté comme de l'autre, on l'affirme: la campagne est allée trop loin. Cette dernière s'achèvera dans cinq jours.

Mais quelles traces laissera-t-elle dans la jeune commune fusionnée?



Une société de sécurité aurait même été chargée de retirer des affiches situées chez des privés, dénonce Dolores Gédet, présidente des Verts | DR



La population dira dans cinq jours si elle veut ou non d'un quartier de huit immeubles sur une parcelle blonaysanne appartenant à Nestlé.

| R.Brousoz

Pub

NOFIVAL
fiduciaire et révision

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sierre - www.nofival.ch